

No 121
Juin 2019

Lettre

à nos amis

Circulaire des Rédemptoristes suisses



Délégation de l'Albanie aux JMJ de Panama

Editorial

Deux regards

Consternés ! Près de 2000 casseur à Paris : la France, pays de casseurs ! Les hooligans de Grasshoppers font stopper au moins deux matchs : les sportifs, tous des sauvages ! Les abus en Eglise...il n'y a plus que de détraqués! A-t-on réglé la vision de la réalité avec ces court-circuits? Retournons notre lunette...

Emerveillés ! Car notre regard peut être corrigé, inspiré par le souci de vérité qui nous rend libre, conduit par le cœur qui nous fait humain et généreux. Les nouvelles des confrères en mission en Bolivie, en Afrique et dans le monde entier clignotent comme autant d'étoiles dans le ciel de notre quotidien, très partielles dans le large ciel où se déploie ou s'instille discrètement la joie, la lumière et la libération des disciples du Ressuscité.

Un lecteur de la LETTRE m'écrivait « *sa gratitude, sa joie de percevoir l'action innovante, lumineuse, de ces équipes de Rédemptoristes, infime minorité à côté de tant d'autres, qui portent l'étoile lumineuse de notre mission de baptisés dans notre monde* »

Les lieux d'insertion sont multiples et très divers, du fin fond de la Russie ou de l'Alaska aux multiples engagements au Brésil et en Afrique ou au Vietnam, soit dans des ondes radiophoniques sur cinq chaînes au Brésil, ou le souci de sanitaires dans une école professionnelle au Congo, le visage de l'amour dans la mission est toujours le même. Nos petits reportages en sont témoins. Mais rien ne serait possible sans votre prière et vos appuis généreux et attentionnés. Nous redisons à toutes et tous notre reconnaissance et notre amitié.

Les confrères suisses prennent de l'âge et ne comptent plus sur un renouvellement dans notre région. Mais nous poursuivons notre engagement, bien portant ou égotant, usés par l'âge, mais heureux de pouvoir encore servir et de savoir des Provinces vivaces et nombreuses prendre la relève. C'est notre regard joyeux et notre salut à tous nos lecteurs et amis au seuil de cet été.

P. Bernard Rey-Mermet

BOLIVIE

P. Jean-Marie, proche des 100 ans, en rêve encore

Noël, c'est la plus populaire de toutes les fêtes ! Vœux, souhaits... Visites, invitations. Cadeaux, repas. Rien ne manque à la fête. La crèche, l'arbre de Noël, les airs de la fête, les célébrations à l'église, à la maison, les poésies, les chants. Bref. tout un déploiement de gestes, d'attentions. Tout le monde est de la fête



Évocation - Noël de guerre. Dans les années 1943-1944, en pleine guerre, je me souviens d'un Noël plutôt discret. Réduit à sa plus simple expression. Dans notre salle à manger, un arbre de Noël bien petit posé sur la table, orné de quelques rubans, et en guise de boules, quelques biscuits aux diverses formes pendouillaient piteusement. D'ailleurs, ils disparurent rapidement. Et je n'en étais pas tout-à-fait innocent. Papa était mobilisé à Schwyz. Cris de guerre au lieu de chants de paix

Le mystère de Noël : c'est un Enfant. Dieu parmi nous, avec nous. La Bonne Nouvelle apportée. Le ciel et la terre réunis dans la même joie. Dans la voûte des étoiles de la nuit illuminée plus radieuse que le jour. Stille Nacht ! Le mystère de Noël, c'est une présence de silence, de paix et de joie autour de l'Enfant-Dieu. Où résonne encore le chant des anges : paix aux hommes aimés de Dieu. Pour bien fêter Noël, Il faut être en paix avec Dieu, donc avec soi-même et avec tous.



La première crèche de Noël nous vient de Saint François d'Assise. Une crèche vivante. une mise en scène avec des gens de son temps. Une manière de célébrer profondément, - du fond du cœur, - ce grand mystère. Oui, en silence, sachons nous arrêter pour regarder, contempler la crèche avec ses personnages, Jésus, Marie, Joseph Ainsi nous, aurons fêté Noël en plénitude. Heureux!

Merci, Chers, Amis, Bienfaiteurs, et Bienfaitrices, votre générosité continue. Elle sera au bénéfice de notre bon petit hôpital Saint Alphonse qui est au service des nécessiteux
En union.

Lettre circulaire – février 2019

Cette semaine passée, – avant le retour de nos séminaristes encore en vacances - nous étions 7 à table et soudain nous nous sommes rendus compte que nous étions de 5 nationalités différentes: 1 bolivien, 2 polonais, 1 suisse, 1 haïtien et 2 équatoriens. En effet 2 jeunes séminaristes nous sont arrivés de Quito pour étudier la théologie. Bienvenus donc, frères Carlos et Abel! Sans tresses car facilement les équatoriens se distinguent par leurs longues tresses noires déployées sur le dos. A ma question, voici leur réponse : c'est une coutume dans certaines régions du pays !

L'EQUATEUR: Un pays de 12 millions d'habitants et dont l'histoire fut très agitée. Je me souviens qu'à mes 12 ans au collège nous avons lu la vie du président Gabriel Garcia Moreno (1875-1895) qui, s'appuyant sur l'Eglise, voulait moderniser le pays: il fut assassiné. -

Quand nous parlons de ce pays, nous pensons aussi à la ligne de chaleur équatorienne constante, humide, – pluies régulières - étouffantes. - Les missionnaires rédemptoristes de la Province de Lyon y travaillent depuis plus de 150 ans. Des français et peut-être quelques suisses.



La présence de ces 2 jeunes séminaristes est une richesse culturelle pour nos boliviens. Ils nous ouvrent des horizons nouveaux. – Nous ne pouvons plus rester confinés dans notre petit monde bolivien, encore qu'il soit 27 fois plus grand que la Suisse. C'est dans ce sens que 4 de nos séminaristes nous sont revenus du Brésil ayant achevé leur année de noviciat. Et 3 se trouvent actuellement en Colombie dans le même but. Ici, nous vivons à l'échelle continentale. Ce qui se passe au Venezuela nous touche de près. Donc une dimension qui ouvre les horizons et les cœurs. Et nos conversations s'en ressentent. Dans le même souci 3 de nos Pères boliviens s'apprêtent à aller aux États-Unis. Donc ça bouge dans la Province, un bon signe de dynamisme. Plusieurs commissions travaillent dans ce sens, celle des vocations, de la formation, de la mission, des œuvres sociales, etc.

Chers Amis, Bienfaiteurs et Bienfaitrices, voilà, je voulais vous informer sur ce qui se passe chez nous. Très souvent, en communauté, nous prions pour vous. Et personnellement je le fais chaque jour. Avec toute ma reconnaissance et mon amitié.

Lettre circulaire – mars 2019

Chers Amis, Bienfaiteurs et Bienfaitrices,

Nouvelles d'ici encore. Nos voisins, los Cyrilos = ceux de Cyrille comme on les appelle. De ma chambre, je les vois travailler : ils sont 8 à 10, tous de la même famille. Cyrille est le grand-père (il ne veut pas dire son âge – 75 ans ?) – avec des allures de patriarche, mais il travaille encore comme un jeune. - Los Cyrilos forment une entreprise familiale de construction ; tous sont maçons, manient la pelle, la masse, la truelle et aussi conduisent les gros camions poids lourds et l'impressionnante pelle mécanique. Ils sont 3 générations sur le chantier : le grand-père qui donne les ordres et organise les travaux. C'est lui qui a le dernier mot : ses 4 fils – de 45 à 50 ans, tous hommes trapus et costauds – et 3 petits-fils de 20 ans. Je les regarde travailler, chacun à son affaire, sans mot dire. Ils sont en train de refaire les pistes bétonnées de notre cour intérieures, le patio. Ils refont aussi les trottoirs et canalisations. C'est un plaisir de les voir à l'œuvre, soumis aux indications du patron, en silence, sans radio et sans perdre une minute. – A l'heure de la pause, ils se retrouvent tous réunis à l'ombre d'un arbre pour boire un verre de chicha, une sorte de boisson fermentée à base de maïs ; c'est le moment de la détente, mais aussi de l'évaluation et de l'organisation du chantier. Puis le travail reprend de plus belle.

Don Cyrille est un homme profondément religieux. Chaque dimanche, je le voyais à l'église à la messe de 7 heures à sa place au même banc. Ils sont de nos amis.

Anecdote : un jour un mauvais garnement fut surpris en train de voler dans la maison de Cyrille. Mal lui en prit car les jeunes l'empoignèrent de façon musclée et sans ménagements l'intrus fut vidé des lieux.

D'autres voisins : Don Abad et sa famille. Ils habitent en face du séminaire. J'ai bien connu la maman de sa femme Palmira, Sabina, une femme de caractère, mère de 8 enfants. La maman. Une brave paysanne avec les pieds sur terre : tous les jours elle menait ses bêtes – des vaches – pâître à l'autre bout du village. Ses 4 filles sont toutes professionnelles, enseignante, juge, avocate, notaire... Un jour, la famille m'appela d'urgence : je devais aller administrer le sacrement de l'onction des malades à la maman Sabina. Quelle ne fut pas ma surprise de voir toute la famille réunie – non pas dans la maison – mais dehors, devant la porte d'entrée. La maman était assise dans un fauteuil, mais ses enfants, tous adultes, assis dans l'herbe autour de Sabina. Sans plus attendre, je commençai les prières. Avec un léger doute sur l'état de santé de la maman qui ne donnait aucun signe d'une moribonde. Tout se passa dans un religieux silence. Et je revins au séminaire. – Autre surprise, le lendemain, j'appris que Sabina était décédée dans la nuit. Moments sensibles qui nous rapprochent les uns des autres.

Ici, une mention spéciale à l'une de ses filles, Palmira, enseignante qui est comme la décoratrice de notre bosquet. Son charisme est de planter des fleurs partout où elle passe. « Je sème à tous vents ». De la maison au bosquet, nous pouvons admirer toute une allée fleurie aux multiples couleurs. Grâce à ses fleurs, les abeilles nous sont revenues après des années d'absence.

Chers Amis, Bienfaiteurs et Bienfaitrices, voilà donc un petit regard sur un autre aspect de notre réalité d'ici, un partage. Les bonnes relations que nous maintenons avec nos voisins. « Nos amis sont vos amis » dit-on. Donc aussi les vôtres. Merci de penser à nos pauvres et malades en cette époque des pluies qui une fois de plus provoque des ravages dans tout le pays.

Avec toute ma reconnaissance et mon amitié.

F. Jean-M. Quésada

Un hôte hors du commun : Frère André Anselm

Dans notre communauté, nous sommes 7 à table de 5 nationalités différentes. Notre doyen a 95 ans. C'est l'Alsacien F. André, ancien combattant de la seconde guerre mondiale et dont le parcours de vie est loin d'être banal.

Voici très résumé, le récit qu'en fait le Père Jean-Marie. Devenu presque aveugle et fortement handicapé, il a d'abord été happé à 16 ans dans l'Arbeitsdienst, du temps de travail chez les nazis avant de partir pour le front russe à Stalingrad. Fait prisonnier en juin, il souffre cruellement du froid et de la faim dans un camp à 300 kms de Moscou, puis derrière l'Oural. Il en sort en novembre 46, malade et frileux pour le reste de ses jours.



Départ pour l'Australie où il travaille 6 ans surtout comme menuisier. Puis retour en Europe et départ pour le Brésil, à Rio. Des amis lui font connaître la mission du Béni. D'abord volontaire, il est attiré par la vie religieuse, mais invité à Oruro, à 4000 mètres, il ne supporte pas le froid. Son port d'attache sera Reyes d'où il rayonnera dans toutes les constructions de la région et surtout,

l'achèvement de la cathédrale avec l'aide d'un architecte français mais surtout comme maître d'œuvre assez solitaire. Très sportif, il garde une grande forme physique très longtemps mais de surcroît, a fait son noviciat religieux en Argentine.

Ici à Cochabamba, impotent, il est pour nous tous un modèle de religieux et de travailleur. Nos jeunes séminaristes sont tous aux petits soins. Il est soigné comme un coq en pâte. Mais son cœur reste attaché à Reyes.

F. Jean-M. Queloz

(Dans un prochain numéro, Padre Juan nous réserve une histoire rocambolesque sur nos abeilles de Reyes !)

Vicariat de Reyes : **Mgr Waldo Barrionuevo succède à Mgr Bürgler**

Une déclaration de la nonciature apostolique en Bolivie indique que le pape François a accepté la démission de Mgr Carlos Bürgler C.Ss.R. en tant que vicaire apostolique de Reyes et a nommé l'archevêque Waldo Barrionuevo en tant qu'administrateur apostolique jusqu'à la nomination d'un nouveau vicaire apostolique. La démission de Mgr Carlos Bürgler intervient en raison de la limite d'âge fixée par le Code de droit canonique. Il avait été nommé vicaire apostolique de Reyes le 1er mai 1999.

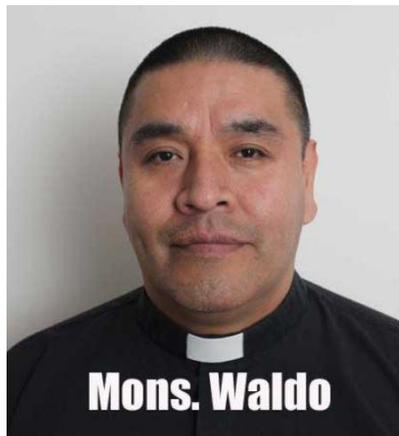


Qui est Mgr. Waldo Barrionuevo ?

Il est né à Oruro en 1967. Il est entré dans la Congrégation du Très Saint Rédempteur en 1989. Une année de travail pastoral a précédé l'ordination sacerdotale, célébrée à Cochabamba le 25 octobre 1997.

Il a été conseiller extraordinaire de la province rédemptoriste de Bolivie et membre de l'équipe de mission de Santa Cruz de la Sierra. Il fut maître des novices de 2004 à 2008, puis administrateur de la paroisse "Notre-Dame de la Paix" dans la ville de Cochabamba et, de 2009 à 2010, il a dirigé le groupe de travail missionnaire en tant que supérieur à Santa Cruz de la Sierra.

Puis il poursuit sa formation aux cours de missiologie de l'Institut supérieur d'études théologiques - ISET, à Cochabamba. En 2010, il a été envoyé au Collegio Sant'Alfonso de Rome. En tant qu'étudiant, il a suivi les cours de licence en théologie biblique de l'Université pontificale grégorienne et, à partir de 2013, des cours de théologie dogmatique en Athénée lui-même.



Son ordination épiscopale a eu lieu à Reyes le 14 mai 2014. Il était évêque auxiliaire de Mgr Bürgler. Les Rédemptoristes sont très actifs dans ce vicariat de Reyes qui gardent le souvenir de ses prédécesseurs : Mgr Tscherrig, Aubry et Bürgler.

Santa Cruz

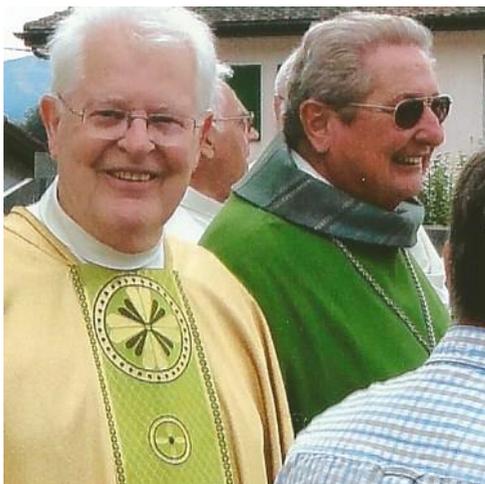
Notre Christian dribble avec les chiffres !

Voilà plusieurs années, je vous avais annoncé qu'on m'avait demandé de transformer et d'administrer un ancien séminaire en maison de rencontre et de retraite. Cet établissement abritait alors nos élèves qui avaient été regroupés sur un autre site, en raison de leur petit nombre.

Dans un premier temps, j'ai dû revoir l'implantation, afin que ce lieu devienne attrayant et spécifique pour sa nouvelle affectation. Après quoi, j'ai organisé des visites, programmé des séjours et mis en place l'intendance capable de répondre à une demande toujours plus conséquente. Et moi qui pensais qu'en arrivant à l'âge de la retraite je pourrais avoir plus de temps.

Les groupes qui occupent (principalement en fin de semaine) notre ancien séminaire sont d'horizons divers tels que : jeunes se préparant à recevoir la confirmation, laïques travaillant dans nos paroisses, adolescents en recherche de vérité. Viennent aussi des couples en difficultés qui désirent repartir du bon pied et d'autres personnes en quête de réflexion. Voilà chers amis, l'éventail des personnes qui se sentent bien chez nous, parce qu'éloignées des bruits du centre de la ville (plus de 2 millions d'habitants à Santa Cruz) et au profit des abords apaisants de la campagne.

Comment anticiper l'accueil, lorsqu'à la fois, plus de 30 personnes débarquent. Il faut jongler entre les achats de victuailles, la recherche du personnel de cuisine pour chaque week-end, du personnel de



maison. J'ai la chance d'avoir à mes côtés un vieil ami de San Borja, Fidel, qui a pour fonction d'activer l'accueil jour et nuit pour les va-et-vient de nos hôtes. Bien que les prix soient connus de tous, chacun essaie de "ravauder", comme on dit aux Franches-Montagnes, chez les braves paysans du Haut Plateau. Surtout en voyant mon père qui le faisait régulièrement à la foire de Chindon. Donc je connais la musique et je sais qu'au final, l'honnêteté et la méthode peuvent permettre à l'exercice d'être rentable.

Les années passées ici à Saint-Alphonse m'ont permis de vivre avec nombre de personnes, des contacts riches en amitié, en spiritualité où le charisme alphonisien (expression qui exprime l'ascendant du fondateur des Pères Rédemptoristes: St-Alphonse de Liguori), a peut-être pu passer !

Toutes ces occupations de la journée, additionnées de nombreuses sollicitations me laissent un espace bienvenu pour la prière, la méditation, la célébration journalière d'une messe du soir dans une église éloignée d'ici. Mon statut de "père hôtelier" me plaît et me rend heureux. Mais je sens que l'âge impose des limites. Mon souhait: qu'un jeune Père m'accompagne demeure actuellement sans réponse.

Mon souhait de fin d'année : que le message de Bethléem illumine nos vies. Notre monde trop blessé et aveuglé, a un urgent besoin de la Lumière de la Crèche.

N.B.: un avis pour ceux qui désirent m'écrire. Pour plusieurs raisons j'ai changé de numéro. C'est : casilla 2160, Santa Cruz/Bolivie.
e-mail : christianfresard68@gmail.com

P. Georges Arnoux : 97ans !

Le Jurassien de Fada n'Gurma, Burkina Faso

Depuis le 25 janvier 2018, il est à la communauté de Valence. Notre Jurassien a dû quitter son Afrique et son ministère, usé par l'âge et bien atteint dans sa santé. Avec son attention aux plus démunis et son franc-parler, il va raconter en 4 étapes son parcours médical.

Première étape Fada où il trébuche, doit se faire soigner. Son cœur bat de travers mais on est en admiration pour la gentillesse et le cœur de tous ceux qui l'entourent. Il raconte : « *Ce sont mille petits soins de jeunes frères de Dessasgho* »

Deuxième étape Neuilly. (6-20 nov. 17) *Le Père Stanula, provincial, m'attend à la porte de l'hôpital, mettant un peu de chaleur dans les démarches : c'est la grande famille des deux côtés de la mer.* » Georges découvre et admire le super confort, les prouesses scientifiques et



toujours la gentillesse de tout le personnel. Les amis sont là, de vieilles connaissances et l'eucharistie fréquemment !... *« le tout pour remettre en place la sérieuse arythmie et anémie cardiaques qui m'ont mis à terre. Pauvre Georges, merci tout le monde ! »*

Troisième étape : Ehpad de DIEULEFIT, sud-est de Valence. *« Bordure de montagne, froid d'hiver. La neige proche »!* Un mois pour approfondir tous ces examens avec un diagnostic compliqué. Résultat :

« Décision d'implanter un stimulateur cardiaque double chambre associé à un traitement anti-

arythmique et anticoagulant »

Après un mois, quatrième étape : Hôpital de Valence. Le lien se noue avec la communauté avec ses va-et-vient de la communauté à l'hôpital. Mais c'est le paradis de la communauté chaleureuse. Mon parcours se termine ici. Plus question de Diabo même si mon cœur y reste

« Mon à-Dieu ! me précise ma vocation actuelle : regarder d'abord non le lointain, mais vers en Haut. Dominus nobiscum ».

Votre frère Georges

(Frère Michel de Valence vient d'ajouter :)

Georges ARNOUX devait mourir avant Pâques d'après son docteur et Georges lui-même. Même s'il a perdu plus de 20 kg, il tient le coup. Sa résidence, c'est sa chambre. Le Père Georges Darlix lui porte à manger : soupe et semoule (+ vache qui rit), c'est ce qui passe le mieux. Heureusement il ne souffre pas. Pour nous et pour le personnel qui s'occupe de sa toilette et de l'entretien de sa chambre, c'est un malade admirable sans jamais se plaindre. Il a toute sa tête et une mémoire exceptionnelle. Le jour de Pâques et le 1er mai, il a tenu à descendre à la chapelle pour la messe.

France

COLLABORATION INTER-PROVINCE

Depuis de longues années, le Vietnam riche en vocations et très dynamique, envoie ses jeunes prolonger leurs études en France, où certains s'insèrent dans le ministère.

Le 1^{er} novembre, une nouvelle étape se concrétise par l'ordination de trois profès ayant terminé leurs formations en France. Ils vont s'engager en France en différentes missions de la Province.

Ordination aux Trois-Epis

par Mgr Luc Ravel



De gauche à droite : Joseph Pham, Provincial du Vietnam, Mgr Ravel, François Lê Thann An et Josesph Duc Hanh

Père Duc Hanh a fait une licence en relation internationale avant de connaître les Rédemptoristes – Père Joseph Pham Hân est déjà en stage paroisse avec le Père Matthias

Bila Doamba et enfin le Père François Le Thanh An, qui se réjouit de partager sa mission aux pieds de Notre-Dame des Trois Epis. Avec les Péruviens et les Africains, la Province prend des couleurs.

Bolivie

UNE RECONNAISSANCE DU PAYS

La cité de Santa Cruz a fêté le 458^e anniversaire de sa fondation. Lors d'une session solennelle des autorités, la Congrégation du Très Saint Rédempteur a reçu le **prix "Melchor Pinto Parada"**. Ce prix est attribué à des personnalités et / ou institutions du pays qui se distinguent par leur travail social et leurs engagements pour les citoyens de la région.



Par ce geste, le gouvernement veut relever le travail au service des pauvres et l'évangélisation dans tout le pays, laissant un héritage à l'exemple de deux cardinaux de l'Église bolivienne, le cardinal José Clemente Maurer et le cardinal Julio Terrazas. Comment pouvons-nous ne pas nous souvenir aujourd'hui de ces deux

grands cardinaux, dont il a été fait mention, du premier cardinal de Bolivie, José Clemente Maurer; et le premier cardinal bolivien, Don Julio Terrazas Sandoval, et remercions Dieu pour son charisme, sa voix prophétique, son abandon total à Dieu. Hommes de foi et d'engagement, hommes libres, défenseurs de la liberté, prophètes de l'espoir, être des bâtisseurs d'unité, de paix, de justice sociale et des défenseurs des pauvres.

Depuis 1910, les Rédemptoristes s'efforcent de répondre aux besoins d'un peuple qui a faim de dignité et de culture. Leur engagement éducatif et social est un grand apport à tout notre peuple.



Bolivie

Les Sœurs missionnaires Rédemptoristes

Comme vous le savez peut-être, depuis déjà plus de 25 ans. Des sœurs missionnaires, suscitées à Gars en Bavière travaillent en collaboration ou en d'autres postes en Bolivie aussi. Elles sont unies à celles du Chili en Province avec un recrutement merveilleux.

Elles sont d'ailleurs nombreuses avec des Provinces en Allemagne, leur origine, mais aussi très active en Ukraine, au Japon et ailleurs. L'une d'elles est docteur en théologie, une autre vient de publier un livre qui connaît une belle audience. Quelle présence des femmes dans la mission enfin reconnue!

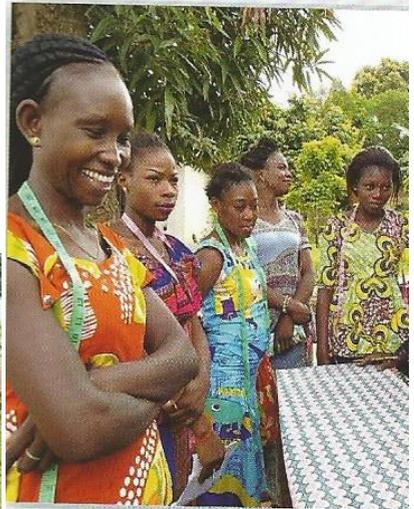


CONGO

Au service de l'avenir

La présence de nos confrères dans ce pays a commencé par la Belgique il y a plus d'un siècle. Le relais est maintenant pris par la province St-Clément dont fait partie la Suisse. **La formation des jeunes** dans cette Vice-Province est vigoureusement et généreusement soutenue par une association à laquelle s'emploie notre ancien provincial, le Père Ten Winkel. Par l'image, il nous fait découvrir les multiples initiatives qui fleurissent. 9 lieux au moins nous montrent ces engagements, du séminaire de jeunes rédemptoristes aux multiples soutiens socio-éducatifs. Merci à toutes celles qui s'y emploient, au Congo et chez nous.

*De la source à la maternité,
de la création d'un étang vivrier,
à la formation des femmes...*



Résurrection en Albanie

Ce petit pays, tout proche de l'Italie, de l'autre côté de la Mer Adriatique était sans religion. Du moins c'était ce dont ses dirigeants staliniens se vantaient. Ils avaient imposé l'athéisme. Après la libération de ce joug par les élections démocratiques de 1992, il fallait repartir à zéro, pour tous les secteurs et en particulier la jeunesse pour qu'on leur parle à nouveau de Dieu.

Trois confrères Rédemptoristes, Andrea de Pologne, Laureano d'Espagne, plus un troisième d'Italie ont défriché et construit les bases



d'une communauté chrétienne. Cette image dit bien cet éveil chez les jeunes en particulier. Mais la misère et le vide religieux aussi restent très profonds et ils font appel à l'aide.

MADAGASCAR

50 ans de présence !

« Nous, Rédemptoristes à Madagascar, vivons parmi les abandonnés, partageant toute leur vie. Ils ont subi deux tremblements de terre dévastateurs, dans ce pays, un des plus pauvres du monde. Notre objectif est de garantir à de nombreuses personnes dans le besoin, en raison de la pauvreté, les droits fondamentaux, et de concrétiser les principes d'égalité et les valeurs de solidarité, les droits élémentaires de l'enfant et la diversité culturelle. » (P. Panella)

Ainsi, pour mener à bien les projets missionnaires, les Rédemptoristes partagent cet engagement avec l'Association "Redemptorist Foreign Missions ONLUS", créée par les Missionnaires Rédemptoristes pour soutenir les travaux d'évangélisation et de promotion sociale à Madagascar.

"Grand est le bonheur de ce peuple qui s'exprime par des chants, des danses et des cadeaux symboliques". Nous aussi sommes reconnaissants aux missionnaires rédemptoristes qui travaillent dans ces terres depuis 50 ans, aux volontaires et associés rédemptoristes qui ont apporté des travaux concrets, des puits, des écoles, des centres d'assistance. Les plus beaux fruits de ces 50 années sont les leurs: une génération de nouveaux missionnaires rédemptoristes, déterminés à annoncer l'abondante rédemption à leurs compatriotes.



Coopération Allemagne et Indonésie

Terima kasih est le nom du projet de l'association entre le jeune monastère de Kirchhellen (YMK) de la province de Saint Clément et la Maison de formation Wisma Sang Penebus de la province d'Indonésie.

Le Provincial d'Indonésie et le P. Robert Ndjang se sont rendus en Allemagne pour signer



le document avec le vicaire provincial de St. Clément, le Père Winfried Pauly et le supérieur du monastère de la jeunesse, Aloys Daniel.

Encouragée par les décisions du XXVe Chapitre général de 2016 en Thaïlande, qui comprenait également «l'avenir de la congrégation dans l'hémisphère nord», la communauté du monastère des jeunes, à laquelle appartient également un rédemptoriste d'Indonésie, avait envisagé et préparé cette association.

Les jeunes Rédemptoristes indonésiens sont invités au monastère des jeunes de Kirchhellen pour se familiariser avec la situation sociale, culturelle et religieuse et les formes de travail pastoral dans cette partie de l'Europe. À l'été 2018, le premier groupe de 15 Rédemptoristes, s'est rendu à Kirchhellen. D'autres visites d'étudiants sont prévues pour l'été 2019 et les années suivantes.



La communauté du monastère de la jeunesse de Kirchhellen, qui regroupe actuellement des personnes de huit nations différentes, apporte une contribution importante à la coopération entre les deux provinces et à la formation de l'avenir des Rédemptoristes en Europe.

Dans la célébration eucharistique animée et festive du 13 décembre, le Père Daniel a également remercié les amis du Monastère des Jeunes qui ont rendu possible le projet TERIMA KASIH par leur ouverture et leur hospitalité, leurs prières, leur soutien financier et leur aide.

BRESIL

L'évêque missionnaire ne prêche pas, il chante

La rupture du barrage de Brumadinho a fait 115 morts et 248 disparus. L'évêque rédemptoriste Dom Vicente Ferreira, évêque auxiliaire



de Belo Horizonte, a composé une chanson consacrée à Brumadinho. Poète et compositeur, l'évêque Dom Vicente a présenté la chanson lors de la messe du trentième jour des victimes de la tragédie. Ce chant, très bien harmonisé, révèle la beauté, la plainte et

aussi la demande du peuple de Brumadinho.

Dom Vicente dit que pendant un moment, il n'a pas eu de mots à dire sur la tragédie vécue par les habitants de Minas Gerais, mais il a

ensuite estimé qu'il devait laisser un message. "Cette chanson est née de l'immersion dans tous les moments difficiles de notre peuple. Jusqu'à un certain point, je ne pouvais rien dire, pas un mot de tout cela; c'était juste un cri et un cri. Mais ensuite est venu le besoin de chercher un mot et le désir de marquer avec ce mot un partage et de toucher la sensibilité des autres, sans blesser la douleur de l'autre, mais de vivre la douleur avec l'autre ", a déclaré l'évêque qui souligne par le chant, la beauté de la petite ville et la paix perdue avec la rupture du barrage. Dans un paysage serein et paisible, comme le brouillard du matin que Dom Vicente voulait également représenter en tant qu'âme des gens, les larmes sont venues et ensuite la dénonciation.



La musique est une profonde lamentation pour la douleur, un désir de paix et en même temps une plainte pour irresponsabilité devant un monde si beau que Dieu a créé", dit-il.



Redemptorist Missions

The Heart of All We Do

Notre Mission dans tous ces lieux de notre planète (ici en Irlande) n'est possible que par votre soutien et votre prière. **MERCI !**

INDONESIE

De grandes missions d'une semaine

La semaine de la mission rédemptoriste a été organisée à la fin d'une retraite entière prêchée ensemble pendant 99 jours dans différentes stations du diocèse.

Le premier jour, lundi, nous avons commémoré la Journée des enfants sur le thème "Laissez les enfants venir à moi". Les parents ont été encouragés à amener leurs enfants avec eux pour des séances spéciales suivies



de la bénédiction de tous les enfants rassemblés. Le deuxième jour, les fidèles ont été invités à réfléchir à la vocation, en se concentrant plus particulièrement sur leur appel en tant que chrétiens. Les jeunes et les personnes âgées ont été guidés à travers la réflexion vers la mission spéciale de Dieu auprès de tous les êtres humains et ont réfléchi à leur appel en tant qu'êtres humains dignes.

Le mercredi est consacré aux familles chrétiennes. C'était le jour où les couples mariés ont célébré leur vie conjugale. Ils ont été encouragés à vivre leur appel et à participer volontairement à la construction de la famille élargie, c'est-à-dire de l'Église. Il y a eu d'autres programmes réalisés les autres jours du jeudi au samedi. Les gens de la station missionnaire ont rejoint la procession et les pèlerinages qui s'y sont déroulés. Les célébrations eucharistiques ont été formidables. Il y avait trois processions principales du Saint Sacrement, de la Sainte Croix et de la Sainte Vierge Marie. Nous espérons et prions pour que ces semaines missionnaires aident les gens à grandir dans leur foi.

Matran : Décès de Bruder Hans Vidal



Vendredi, le 8 février, l'église de Matran était bien vaste pour dire-un dernier A-Dieu à notre Frère Hans, emporté par le cancer à l'hôpital de Tavel, le vendredi précédent. Il n'était connu que de quelques confrères dont aussi des représentants de la Province. Il était de notre communauté St Joseph de Matran mais inconnu au village.

Sa vie connut bien des aléas. Il naît en 1932 en Haute-Adige, territoire annexé par l'Italie, mais parlant patois allemand. Hans parle le patois allemand, commence l'école en Italie, puis vient l'école allemande quand l'Autriche revendique son bien. Son enfance et donc bien bousculée, mais il parvient à faire un apprentissage de peintre en bâtiment. Sa soif de Dieu le fit entrer chez les Rédemptoristes à Mariawil, en 58.

Travailleur infatigable et consciencieux, il a assuré entre autres, la peinture de tous les murs du collège qui sont encore intacts après plus de 60 ans. Il est appelé en bien d'autres maisons de l'ancienne Province suisse. Ce confrère très pieux était aussi un convive agréable, discret et plein d'humour, très estimé de ses confrères.



Malheureusement très tôt un déséquilibre psychique nécessita des traitements toujours plus aigus qui imposèrent un internement en diverses maisons, jusqu'à Tavel où il put mener une vie apaisée dans un climat très religieux. Merci d'être avec nous pour ce jour de « là- Dieu ».

LETTRE A NOS AMIS No 121 – juin 2019

Adresse : Lettre à nos amis Rédemptoristes,
Rue de l'église 9, CH-1753 MATRAN

Pour vos dons :

Compte: Lettre à nos amis, 1753 Matran, CCP 17-877-4